

# Salle Bourgie

Osez écouter

Bourgie Hall Dare to listen

PROGRAMME

Saison 2024 — 2025 Season



# Billets Tickets

## EN LIGNE

ONLINE

[sallebourgjie.ca](http://sallebourgjie.ca)

[bourgjehall.ca](http://bourgjehall.ca)

## PAR TÉLÉPHONE

BY PHONE

514-285-2000, option 1

1-800-899-6873

## EN PERSONNE

IN PERSON

À la billetterie de la Salle Bourgie  
une heure avant les concerts.

At the Bourgie Hall box office,  
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts de Montréal  
durant les heures d'ouvertures du Musée.

At the Montreal Museum of Fine Arts box office,  
during the Museum's opening hours.

**SUIVEZ-NOUS !  
FOLLOW US!**

[infolettre.sallebourgjie.ca](mailto:infolettre.sallebourgjie.ca)

[newsletter.sallebourgjie.ca](http://newsletter.sallebourgjie.ca)



---

## RECONNAISSANCE DU TERRITOIRE

### TERRITORY ACKNOWLEDGEMENT

Shé:kon | Bonjour! | Hello!

Le Musée des beaux-arts de Montréal est situé sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné des histoires de relation, d'échange et de cérémonie qui se sont déroulées au centre de l'île-métropole communément appelée Montréal. Tiohtià:ke en kanien'kéha, Mooniyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat sont autant de toponymes qui en témoignent. Tiohtià:ke forme, avec les communautés de Kahnawà:ke et de Kanehsatà:ke, l'étendue orientale du territoire de la Nation Kanien'kehà:ka, Peuple du silex gardien de la Porte de l'Est, au sein de la confédération Rotinonshión:ni/Haudenosaunee. Fondés par diverses personnes de souche européenne passionnées par la culture visuelle et musicale de toutes les époques, le MBAM et la Salle Bourgie sont des lieux de rencontres qui reposent sur diverses mémoires et créations de toutes les cultures. Nous reconnaissons et honorons les pratiques esthétiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante du territoire montréalais depuis des millénaires. The Montreal Museum of Fine Arts is situated in the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, exchange and ceremony that have taken place at the centre of the island-metropolis known widely as Montreal. Tiohtià:ke in Kanien'kéha, Mooniyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat are various toponyms that attest to this. With the communities of Kahnawà:ke and Kanehsatà:ke, Tiohtià:ke encompasses the eastern expanse of Kanien'kehà:ka Nation territory, People of the Flint and Keepers of the Eastern Door within the Rotinonshión:ni/Haudenosaunee Confederacy. Founded by a diverse group of individuals of European background with a passion for visual and musical culture from all eras, the MMFA and Bourgie Hall are gathering places that connect us to diverse memories and creations from all cultures. We recognize and honour the Indigenous aesthetic, political and ceremonial practices that have been imbued in the Montreal territory over millennia.

## LES VIOLONS DU ROY

Mozart et l'amitié

*Mozart's Friendships*

---

Jonathan Cohen, chef / conductor

Isaac Chalk, alto / viola

Mélanie McNabney, pianoforte / fortepiano

Stéphane Fontaine, clarinette / clarinet

Durée approximative / Approximate duration: 1 h 30

Merci de ne pas utiliser votre téléphone pendant le concert.

Thank you for not using your cellphone during the concert.

Si vous souhaitez un rafraîchissement, le bar de la Salle Bourgie sera ouvert une heure avant le début du concert et pendant l'entracte.

If you would like some refreshments, Bourgie Hall's bar will be open one hour before the start of the concert and at intermission

## LE PROGRAMME / THE PROGRAM

---

### WILHELM FRIEDEMANN BACH [1710–1784]

Sinfonia pour cordes en *fa* majeur, F. 67 [v. 1735–1740]

Vivace

Andante

Allegro

Menuets I et II

### MICHAEL HAYDN [1737–1806]

Concerto pour alto, pianoforte et orchestre en *do* majeur, MH 41 [v. 1763]

Allegro moderato

Adagio

Prestissimo

## ENTRACTE

### CARL PHILIPP EMANUEL BACH [1714–1788]

Symphonie en *mi* bémol majeur, Wq. 179 [1757]

Prestissimo

Largo

Presto

### WOLFGANG AMADEUS MOZART [1756–1791]

Concerto pour clarinette et orchestre en *la* majeur, K. 622 [1791]

Allegro

Adagio

Rondo [Allegro]

## LES ŒUVRES

---

Les quatre œuvres figurant au programme sont liées à des musiciens que Mozart tenait en très haute estime. Parmi eux se trouvent deux fils du grand Bach, Wilhelm Friedemann et Carl Philipp Emanuel, compositeurs que Mozart n'a jamais rencontrés, mais dont il chérissait les œuvres. Deux autres musiciens, le compositeur Michael Haydn et le clarinetriste Anton Stadler, ont été de proches collaborateurs et des amis chers.

### Wilhelm Friedemann Bach

Wilhelm Friedemann (1710–1784) est l'aîné des quatre fils musiciens de Johann Sebastian Bach. Formé par son père, qui écrit notamment pour lui le *Clavierbüchlein* [«Petit livre de clavier»], Wilhelm Friedemann devient, après sa formation universitaire à Leipzig, organiste à Dresde (1733) puis directeur musical à Halle (1746). Il abandonne ensuite tout emploi pour devenir musicien pigiste à 44 ans, avenue audacieuse qu'empruntera aussi Mozart quelques années plus tard. À Berlin, où il habite le reste de sa vie, Wilhelm Friedemann éblouit par sa virtuosité à l'orgue, se montrant ainsi le digne continuateur de son illustre père. À la demande de la princesse Amélie de Prusse, il compose une série de fugues pour orgue. Des années après, un Mozart admiratif transcrivit d'ailleurs l'une d'elles

sous forme de trio à cordes. La production de Wilhelm Friedemann Bach se situe sur un point de bascule entre l'ancien monde, auquel appartenait son père Johann Sebastian, et l'expression toute neuve du classicisme naissant, comme en témoigne sa ***Sinfonia en fa majeur***. De phrase en phrase, l'œuvre, fantasque à souhait, emploie les codes expressifs anciens pour les briser aussitôt, produisant ainsi un discours en constantes ruptures. Aux trois mouvements habituels de la sinfonia — vif, lent, vif —, Wilhelm Friedemann ajoute ici une paire de menuets d'une facture conventionnelle.

### Michael Haydn

Le compositeur Michael Haydn (1737–1806) est frère cadet du célèbre Joseph, l'auteur acclamé de 104 symphonies. Si l'immense réputation de l'aîné a pu faire ombrager au jeune Michael, ce dernier n'en a pas moins produit des œuvres remarquables qui ont influencé jusqu'à Mozart lui-même — l'écoute de leurs messes de Requiem respectives suffit à s'en convaincre. Michael Haydn débute sa carrière à Grosswardein, ville située dans l'actuelle Roumanie. À 26 ans, il est nommé maître de concert à la cour de Salzbourg où il a comme collègue, Leopold Mozart, père du tout jeune Wolfgang Amadeus. D'abord témoin du développement remarquable du fils Mozart, Michael Haydn devient ensuite un collègue du musicien prodige et un ami. Composé au plus tard en 1763, le ***Concerto pour alto et piano forte en do majeur***, MH 41, remonte aux débuts de

la carrière de Michael Haydn à Grosswardein. La partie pour clavier, originalement destinée à l'orgue ou au clavecin, pouvait tout autant être confiée à cette époque au pianoforte, ancêtre de notre piano moderne. Le Concerto MH 41 participe à l'essor que connaît alors l'alto en tant qu'instrument concertant, aux côtés d'œuvres des Stamitz, Graun, Benda et Dittersdorf. L'œuvre, qui appartient à cette ère de transition caractérisant le milieu du 18<sup>e</sup> siècle, entremêle l'ancienne forme à ritournelle, si emblématique du baroque, à la forme sonate du premier classicisme.

### Carl Philipp Emanuel Bach

Des quatre fils musiciens de Johann Sebastian Bach, c'est Carl Philipp Emanuel (1714–1788) dont l'œuvre a le plus profondément guidé la musique allemande de la fin du 18<sup>e</sup> siècle. Mozart dira de lui : « Il est le père, nous sommes les enfants ». Celui qu'on nommait simplement « Emanuel » a d'abord servi comme claveciniste à Berlin, à la cour du roi Frédéric II de Prusse, puis à Hambourg comme directeur musiques des cinq églises de la cité. À Berlin, Emanuel n'a jamais eu le statut officiel de compositeur. Le souverain Frédéric II, flûtiste de talent dont le goût pour la musique « galante » faisait loi, encourageait les Graun, Benda et Quantz, mais tolérait mal les œuvres trop recherchées de son trop inventif Kammercembalist. Paradoxalement, cette situation défavorable permit à Carl

Philipp Emanuel Bach de se forger, en dehors de la cour, une voie personnelle. Sa charge peu accaparante de claveciniste accompagnateur lui laissa le temps de composer des œuvres répondant à son seul goût et même de publier un Essai sur la vraie manière de jouer des instruments à clavier, traité essentiel de son époque. Aux charmes un peu faciles de la musique galante des années 1740 et 1750, Carl Philip Emanuel opposa l'engagement émotif de l'artiste, se faisant en cela l'apôtre d'un empfindsamer Stil (« style sensible »). Il déclarera : « Un musicien ne peut é mouvoir que s'il est é mu lui-même ». Sa **Symphonie en mi bémol majeur**, Wq. 179, en est un exemple éloquent.

## Wolfgang Amadeus Mozart

Inventée au début des années 1700 par les facteurs d'instrument Denner à Nuremberg, la clarinette est issue de perfectionnements apportés au chalumeau. Les Handel, Vivaldi et Rameau intègrent occasionnellement la clarinette à leurs œuvres et Johann Melchior Molter donne à l'instrument ses premiers concertos dans les années 1740. Durant un séjour à Mannheim en 1778, Wolfgang Amadeus Mozart [1756–1791] entend des clarinettes pour la première fois et, regrettant qu'il n'y en ait pas à Salzbourg, sa ville natale, écrit à son père : « Ah, si seulement nous avions des clarinettes ! Vous ne pouvez croire quel effet merveilleux peut rendre une symphonie avec flûtes, hautbois et clarinettes. ».

Quelques années plus tard, installé à Vienne, Mozart peut enfin intégrer des clarinettes à ses nouvelles symphonies et à ses opéras. Dans la capitale, le compositeur fait la rencontre d'Anton Stadler [1753–1812], clarinettiste virtuose membre de l'orchestre de l'opéra à la cour ainsi que de la fameuse harmonie de l'empereur. Stadler devient vite ami et frère franc maçon de Mozart, qui compose pour lui le Trio en mi bémol majeur pour clarinette, alto et piano, K. 498 [1784], le Quintette avec clarinette en la majeur, K. 581 [1789], puis le fameux **Concerto en la majeur**, K. 622 [1791]. Mozart intègre à l'intention de Stadler des parties virtuoses de clarinette dans l'accompagnement orchestral de quelques airs de son opéra *La clemenza di Tito* [1791].

Après les premiers concertos de clarinette des Molter [4], Pokorny [2] puis K. Stamitz [11], celui de Mozart constitue le premier chef d'œuvre du répertoire. Complété en octobre 1791, entre *La flûte enchantée* et le *Requiem*, le Concerto K. 622 est non seulement l'une des toutes dernières œuvres de Mozart, mais également son ultime concerto, genre où le compositeur atteint à un rare degré de perfection. L'œuvre est originalement destinée à une clarinette de basset, soit une clarinette munie d'une rallonge permettant l'ajout de quelques notes graves. Cet instrument dont Stadler était un des concepteurs et le promoteur ne prospéra guère après lui cependant. Aussi, les premières éditions du concerto de Mozart, qui remontent à 1801, proposent

toutes une version pour la clarinette usuelle, version largement diffusée depuis et qui est justement celle jouée au présent concert. Dans son Concerto K. 622, le compositeur tire parti des différents registres de l'instrument, tantôt parcourant sa vaste étendue sonore par des arpèges acrobatiques, tantôt faisant dialoguer l'aigu claironnant avec les notes sombres du registre grave. Le premier mouvement, Allegro, brille par la continuité du flot mélodique où les segments s'enchaînent les uns aux autres souvent sans couture apparente. L'Adagio, rappelant le Larghetto du Quintette K. 581, fusionne de manière idéale le ton intimiste de la musique de chambre avec celui de quelque grand air d'opéra — Mozart met ici en valeur la couleur quasi vocale qui faisait la réputation du jeu de son ami Stadler. Dans le Rondo final, vif et enjoué, c'est le soliste qui amorce le dialogue avec l'orchestre et qui garde le plus souvent l'initiative du jeu.

© Pierre Grondines

## THE WORKS

---

All four works on this program are associated with musicians whom Mozart held in high esteem. Among them are two sons of the great Johann Sebastian Bach, Wilhelm Friedemann and Carl Philipp Emanuel, whom Mozart never met but whose works he cherished. The composer Michael Haydn and the clarinetist Anton Stadler were his close collaborators and dear friends.

### Wilhelm Friedemann Bach

Wilhelm Friedemann (1710–1784) was the eldest of Johann Sebastian Bach's four musician sons. Trained by his father, who wrote the *Clavierbüchlein* ["Little Keyboard Book"] for him, Wilhelm Friedemann became organist in Dresden (1733) and then music director in Halle (1746), following his university studies in Leipzig. He then gave up all employment to become a freelance musician at the age of 44, an audacious path also taken by Mozart a few years later. In Berlin, where he lived for the rest of his life, Wilhelm Friedemann made a name for himself with his virtuosity on the organ, proving to be a worthy successor to his illustrious father. At the request of Anna Amalia, Princess of Prussia, he composed a series of fugues for organ, of which one was later transcribed for string trio by an admiring

Mozart. Wilhelm Friedemann Bach's works can be said to exist at the historical juncture between the old world of his father and a brand-new manner of expression characteristic of nascent Classicism. His **Sinfonia in F major** testifies to this fact: phrase by phrase, this thoroughly idiosyncratic work draws on expressive codes from an earlier period, only to dash them immediately and offer the listener a constantly fragmented discourse. To the Sinfonia's usual three movements—fast, slow, fast—Wilhelm Friedemann adds a pair of conventionally structured minuets.

### Michael Haydn

Composer Michael Haydn (1737–1806) was the younger brother of the famous Joseph, acclaimed creator of 104 symphonies. While the older Haydn's massive reputation may have overshadowed that of his younger brother, Michael Haydn nonetheless produced remarkable works that influenced even Mozart himself—one need only listen to their respective Requiem Masses to understand. Michael Haydn began his career in Grosswardein, a town in present-day Romania. At the age of 26, he was appointed music director at the Salzburg Court, where his colleague was Leopold Mozart, father of the young Wolfgang Amadeus. Michael Haydn first witnessed the remarkable development of Mozart's son, then became a colleague and friend of the musical prodigy. Composed no later than 1763, the **Concerto for Viola and Pianoforte in C major, MH 41**, dates back to

Michael Haydn's early career in Grosswardein. The keyboard part was originally intended for organ or harpsichord, but could just as easily have been played on the fortepiano, forerunner of our modern piano. This Concerto also contributed to the rise of the viola as a solo instrument, alongside works by Stamitz, Graun, Benda, and Dittersdorf. It belongs to the transitional era of the mid-18th century, blending the old ritornello form so emblematic of the Baroque with the sonata form of the early Classical style.

### Carl Philipp Emanuel Bach

Of Johann Sebastian Bach's four musical sons, it was Carl Philipp Emanuel (1714–1788) who most profoundly guided German music at the end of the 18th century. As Mozart quipped, "He is the father; we are the children." Emanuel, as he was known to his contemporaries, first served as a harpsichordist at the court of King Frederick II of Prussia in Berlin, then in Hamburg as director of music of the city's five churches. In Berlin, Emanuel had never acceded to the official status of composer. King Frederick II, a talented flautist whose taste for galant music prevailed, encouraged such composers as Graun, Benda, and Quantz, but had little tolerance for the overly esoteric works of his inventive *Kammercembalist*. Paradoxically, this seemingly unfavourable situation enabled Carl Philippe Emanuel Bach to forge his own path outside the court. The low demands of his position as a harpsichord accompanist gave him the

time to compose works to his own liking, and even to publish his *Essay on the True Art of Playing Keyboard Instruments*, an indispensable treatise of its time. Counter to the somewhat facile charms of galant music of the 1740s and 1750s, Carl Philipp Emanuel advocated for the emotional engagement of the artist, positioning himself as the champion of *empfindsamer Stil* (“the sentimental style”). He declared that, “A musician can only move [others] if he is himself moved.” His **Symphony in E-flat major, Wq 179**, is an eloquent example of this approach.

## Wolfgang Amadeus Mozart

Invented in the early 1700s by the Denner instrument makers of Nuremberg, the clarinet evolved from improvements made to the earlier *chalumeau*. Handel, Vivaldi and Rameau occasionally incorporated the clarinet into their works, while the 1740s, Johann Melchior Molter wrote the first concertos for this instrument. During a visit to Mannheim in 1778, Wolfgang Amadeus Mozart [1756–1791] heard clarinets for the first time and, regretting that there were none in his native Salzburg, wrote to his father, “Ah, if only we had clarinets! You can’t believe what a wonderful effect a symphony with flutes, oboes and clarinets can create.” A few years later, once settled in Vienna, Mozart was finally able to incorporate clarinets into his new symphonies and operas.

It was in the Austrian capital that the composer met Anton Stadler (1753–1812), a virtuoso clarinetist and member of the Court Opera orchestra and of the famous Imperial Wind Band. Stadler soon became Mozart’s friend and joined the latter’s Freemason brotherhood. The Trio in E-flat major for clarinet, viola and piano, K. 498 [1784], the Clarinet Quintet in A major, K. 581 [1789], and the famous **Concerto in A major, K. 622** [1791] were composed for Stadler. Mozart also added virtuoso clarinet parts for Stadler to the orchestral accompaniment of several arias from his opera *La clemenza di Tito* [1791].

After groundbreaking clarinet concertos by Molter [4], Pokorny [2] and K. Stamitz [11], Mozart’s stands as the first masterpiece in the repertoire. Completed in October 1791, between *The Magic Flute* and the Requiem, the Concerto, K. 622 is not only one of Mozart’s very last works, but also his final concerto, a genre in which he had reached a unique degree of perfection. This work was originally intended for the basset clarinet, whose extended body allows it to play a few additional low notes. However, this instrument—of which Stadler was one of the designers and promoters—failed to achieve widespread popularity after his death. As a result, the first editions of Mozart’s Concerto dating back to 1801 all feature a version for the more common soprano clarinet, which since then has been widely distributed, and is actually the one being played in the present concert.

Here, the composer takes advantage of the instrument’s different registers, at times traversing its vast timbral range with acrobatic arpeggios, and at other times creating a dialogue between the bright treble and the dark tones of its low register. The first movement, Allegro, is remarkable for the continuity of its melodic flow, in which different segments are often seamlessly linked. The Adagio, reminiscent of the Larghetto in the Quintet, K. 581, perfectly merges the intimate tone of chamber music with that of a grand operatic aria—highlighting the quasi-vocal colour for which his friend Stadler was famous. In the lively, playful final Rondo, it is the soloist who initiates the dialogue with the orchestra, and who most often leads the playing.

© Pierre Grondines  
Translated by Le Trait juste





### JONATHAN COHEN

Chef  
Conductor

Violoncelliste et claveciniste, Jonathan Cohen est l'un des musiciens britanniques les plus doués et les plus en demande de sa génération. Infatigable promoteur de la musique de chambre, il maîtrise et approfondit des répertoires aussi variés que l'opéra baroque et la symphonie classique. Il s'est fait remarquer comme chef associé de l'ensemble Les Arts Florissants et, dès 2010, comme fondateur et directeur artistique de l'ensemble Arcangelo. Collaborant avec Les Violons du Roy depuis 2014, il en devient le directeur musical en 2018. Il est également directeur artistique du Tetbury Festival et de la prestigieuse Handel and Haydn Society de Boston.

Cellist and harpsichordist Jonathan Cohen is one of the most accomplished and sought-after British musicians of his generation. An ardent promoter of chamber music, he has mastered and explored repertoire ranging from Baroque opera to the Classical symphony. Mr. Cohen gained widespread recognition as Associate Conductor of Les Arts Florissants and, beginning in 2010, as founder and Artistic Director of the Arcangelo ensemble. He has worked with Les Violons du Roy since 2014 and became their Music Director in 2018. He also serves as Artistic Director of the Tetbury Music Festival and Boston's prestigious Handel and Haydn Society.



## ISAAC CHALK

Alto  
Viola

L'altiste canadien Isaac Chalk a reçu une éducation musicale des plus complètes. Outre sa formation d'instrumentiste, il a également beaucoup travaillé comme choriste et a fréquenté la Maîtrise des Petits Chanteurs du Mont-Royal dans son enfance. Il est diplômé de l'Université McGill, où il a reçu de nombreux prix, dont la bourse Lloyd Carr-Harris, consacrée aux cordes, et le prestigieux Violon d'Or, la plus importante bourse en musique au Canada. En 2011, il a fait ses débuts à Koerner Hall, à Toronto, où il a interprété le Concerto pour alto de Béla Bartók avec l'Orchestre du Royal Conservatory, sous la direction de Julian Kuerti. En 2013, il est nommé alto solo des Violons du Roy.

Canadian violist Isaac Chalk received a comprehensive musical education. In addition to his studies as an instrumentalist, he also worked extensively as a choral singer, and in his younger years attended the Maîtrise des Petits Chanteurs du Mont-Royal. A graduate of McGill University, there he received numerous awards including the Lloyd Carr-Harris String Scholarship and the prestigious Golden Violin Award, the largest privately funded music scholarship in Canada. In 2011, Mr. Chalk made his Koerner Hall debut performing Béla Bartók's Viola Concerto with the Royal Conservatory Orchestra conducted by Julian Kuerti. In 2013, he was named Principal Viola of Les Violons du Roy.



## MÉLISANDE McNABNEY

Pianoforte  
Fortepiano

Mélisande McNabney interprète la musique pour clavier de toutes les époques, au clavecin, au pianoforte, à l'orgue et au piano. En 2015, elle reçoit le 3<sup>e</sup> prix du Concours international Musica Antiqua de Bruges [Belgique]. Concertiste très active, on a pu l'entendre comme soliste, notamment au Festival international de Lanaudière, dans la série Clavecin en concert à la Salle Bourgie ainsi que dans de nombreux festivals au Canada et en Europe. Elle est régulièrement invitée par des ensembles tels que Les Violons du Roy, I Musici de Montréal, l'Ensemble Caprice, Les Idées heureuses, Arion Orchestre Baroque, Pallade Musica et Les Songes.

Mélisande McNabney performs keyboard music of all periods, on harpsichord, fortepiano, organ, and piano. In 2015, she won third prize at the International Competition Musica Antiqua in Bruges, Belgium. Leading an active career as a concert performer, she has notably appeared as a soloist at the Festival international de Lanaudière, in the Clavecin en concert series, and at Bourgie Hall, as well as at numerous festivals in Canada and Europe. She is a regular guest of ensembles such as Les Violons du Roy, I Musici de Montréal, Ensemble Caprice, Les Idées heureuses, Arion Orchestre Baroque, Pallade Musica, and Les Songes.



## STÉPHANE FONTAINE

Clarinette  
Clarinet

Stéphane Fontaine occupe le poste de clarinette solo de l'Orchestre symphonique de Québec depuis 2004. Il est diplômé du Conservatoire de musique de Québec et de l'Université DePaul à Chicago. Lauréat de plusieurs concours canadiens et européens, dont ceux de Dos Hermanas en Espagne et Audi-Mozart en Italie, il est également gagnant du prix pour la meilleure interprétation d'une œuvre canadienne au Prix d'Europe en 2002. Actif comme soliste, il se produit régulièrement avec l'Orchestre symphonique de Québec en plus d'être invité de plusieurs autres ensembles dont I Musici de Montréal, La Sinfonia de Lanaudière, l'Orchestre symphonique de Lévis.

Stéphane Fontaine has been Principal Clarinet of the Orchestre symphonique de Québec since 2004. He is a graduate of the Conservatoire de musique de Québec and DePaul University in Chicago. The winner of several Canadian and European competitions, including Dos Hermanas in Spain and Audi-Mozart in Italy, he also won the prize for best performance of a Canadian work at the 2002 Prix d'Europe. An active soloist, he performs regularly with the Orchestre symphonique de Québec and appears as a guest with many other ensembles, including I Musici de Montréal, La Sinfonia de Lanaudière, and the Orchestre symphonique de Lévis.



## LES VIOLONS DU ROY

Le nom des Violons du Roy s'inspire du célèbre orchestre à cordes de la cour des rois de France. Réuni en 1984 à Québec par le chef fondateur Bernard Labadie et maintenant sous la direction musicale de Jonathan Cohen, cet ensemble regroupe une quinzaine de musiciens qui se consacrent au répertoire pour orchestre de chambre. Bien qu'ils jouent sur instruments modernes, leur fréquentation des répertoires baroque et classique est influencée par les mouvements contemporains de renouveau dans l'interprétation des musiques des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, pour laquelle ils utilisent des copies d'archets d'époque. De plus, Les Violons du Roy abordent régulièrement le répertoire des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles. En plus de leur importante participation à la vie musicale de Québec, Les Violons du Roy s'inscrivent depuis quelques années dans l'offre culturelle de la ville de Montréal. Connus partout en Amérique du Nord, ils ont également donné plusieurs dizaines de concerts en Europe et en Asie.

The chamber orchestra Les Violons du Roy takes its name from the renowned string orchestra of the court of the French kings. This ensemble, which possesses a core membership of fifteen players, was brought together in 1984 by founding conductor Bernard Labadie. Les Violons du Roy specialises in the vast repertoire for chamber orchestra, employing copies of period bows on modern instruments. The ensemble performs works from the Baroque and Classical periods with an approach strongly influenced by current research in performance practice of the 17th and 18th centuries. The orchestra also regularly delves into repertoires of the 19th and 20th centuries. Les Violons du Roy is at the heart of the music scene in Quebec City and a regular feature of Montreal's cultural calendar. It is renowned throughout North America, and has given dozens of concerts in Europe, the United States, and Asia.

# LES MUSICIEN.NE.S / THE MUSICIANS

---

## PREMIERS VIOLONS

### FIRST VIOLINS

Pascale Giguère<sup>1,2</sup>  
Angélique Duguay<sup>3</sup>  
Noëlla Bouchard  
Maud Langlois  
Hibiki Kobayashi

## SECONDS VIOLONS

### SECOND VIOLINS

Pascale Gagnon<sup>4</sup>  
Michelle Seto  
Anaïs Saucier-Lafond<sup>5,6</sup>  
Véronique Vyhytil

## ALTOS

### VIOLAS

Isaac Chalk  
Jean-Louis Blouin<sup>7</sup>  
Annie Morrier  
David Montreuil<sup>6</sup>

## VIOLONCELLES

### CELLOS

Dominique Beauséjour-Ostiguy<sup>8</sup>  
Raphaël Dubé<sup>9</sup>  
Justine Lefebvre<sup>6</sup>

## CONTREBASSES

### DOUBLE BASSES

Raphaël McNabney  
William Deslauriers-Allain<sup>6</sup>

## FLÛTES

### FLUTES

Ariane Brisson  
Myriam Genest-Denis

## BASSONS

### BASSOONS

Gabrièle Dostie-Poirier  
Alex Eastley

## CORS NATURELS

### NATURAL HORNS

Félix Foster  
Jocelyn Veilleux

---

1. Ce poste est généreusement soutenu par la Fondation des Violons du Roy. / This position is generously supported by the Fondation des Violons du Roy.

2. Pascale Giguère joue sur le violon Carlo Ferdinando Landolfi [Milan, 1745] acquis et généreusement prêté par madame Marthe Bourgeois. / Pascale Giguère plays a Carlo Ferdinando Landolfi violin [Milan, 1745], purchased and generously loaned by Marthe Bourgeois.

3. Angélique Duguay joue sur un violon Joseph Ceruti [Crémone, 1825], gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex Inc. de Drummondville [Québec]. / Angélique Duguay plays a Joseph Ceruti violin [Cremona, 1825], generously provided by the Canimex Group, Inc. of Drummondville, Quebec.

4. Pascale Gagnon joue sur un violon Jean-Baptiste Vuillaume, modèle Guarneri [Paris, 1850], et utilise un archet Émile-François Ouchard, père (v. 1930), gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex Inc. de Drummondville [Québec]. / Pascale Gagnon plays a Jean-Baptiste Vuillaume Guarneri-model violin [Paris, 1850], and uses an Émile-François Ouchard, Sr. bow [ca. 1930], generously provided by the Canimex Group, Inc. of Drummondville, Quebec.

5. Anaïs Saucier-Lafond joue sur un violon Carlo Ferdinando Landolfi [Milan, 1760] et utilise un archet Emmanuel Bégin, gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex Inc. de Drummondville [Québec]. / Anaïs Saucier-Lafond plays a Carlo Ferdinando Landolfi violin [Milan, 1760] and uses an Emmanuel Bégin bow, generously provided by the Canimex Group, Inc. of Drummondville, Quebec.

6. Anaïs Saucier-Lafond, Justine Lefebvre, David Montreuil et William Deslauriers-Allain bénéficient du programme Émergence des Violons du Roy, qui soutient les jeunes musicien.ne.s professionnel.le.s dans le développement de leur carrière en offrant une occasion privilégiée de développement professionnel et de mentorat auprès de l'orchestre. / Anaïs Saucier-Lafond, Justine Lefebvre, David Montreuil, and William Deslauriers-Allain receive support from Les Violons du Roy's Émergence program, which assists young professional musicians in developing their careers by offering unique mentorship opportunities with members of the orchestra.

7. Jean-Louis Blouin joue sur un alto Giuseppe Pedrazzini [Milan, v. 1930] et utilise un archet Louis Gillet (v. 1965), gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex Inc. de Drummondville [Québec]. / Jean-Louis Blouin plays a Giuseppe Pedrazzini viola [Milan, ca. 1930] and uses a Louis Gillet bow [ca. 1965], generously provided by the Canimex Group, Inc. of Drummondville, Quebec.

8. Dominique Beauséjour-Ostiguy joue sur un violoncelle David Tecchler [1704] et utilise un archet Pierre Simon (v. 1855), gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex Inc. de Drummondville [Québec]. / Dominique Beauséjour-Ostiguy plays a David Tecchler cello [1704] and uses a Pierre Simon bow [ca. 1855], generously provided by the Canimex Group, Inc. of Drummondville, Quebec.

9. Raphaël Dubé joue sur un violoncelle Giovanni Grancino [Milan, v. 1695–1700], gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex Inc. de Drummondville [Québec]. / Raphaël Dubé plays a Giovanni Grancino cello [Milan, ca. 1696–1700], generously provided by the Canimex Group, Inc. of Drummondville, Quebec.

# Salle Bourgie

Osez écouter



Dim.  
23 mars  
14 h 30

## *Christian Blackshaw en quintette*

MUSICIEN.NE.S DE L'OM

Œuvres de C. Franck, Dvořák et Mahler

**ACHETEZ VOS BILLETS • À PARTIR DE 30 \$**

À la billetterie du Musée • [sallebourgjie.ca](http://sallebourgjie.ca) • 514 285-2000, option 1

En collaboration avec

**OM** ORCHESTRE  
METROPOLITAIN  
Yannick Nézet-Séguin

**M** MUSÉE DES  
BEAUX-ARTS  
MONTREAL

# 34 ans ou moins ? 34 or under?

**PROFITEZ DE CONCERTS À PETITS PRIX À LA SALLE BOURGIE !\***

ENJOY LOW-PRICED CONCERTS AT BOURGIE HALL!\*

# 50%

**de réduction sur  
tous les concerts**

*Sur les prix hors taxes et frais de service*

50% off all concerts

*Calculated excluding taxes and  
service charges*

# 10 \$

**le billet en dernière minute**

*Disponible à la billetterie de la Salle Bourgie,  
dans l'heure qui précède le concert*

\$10 rush tickets!

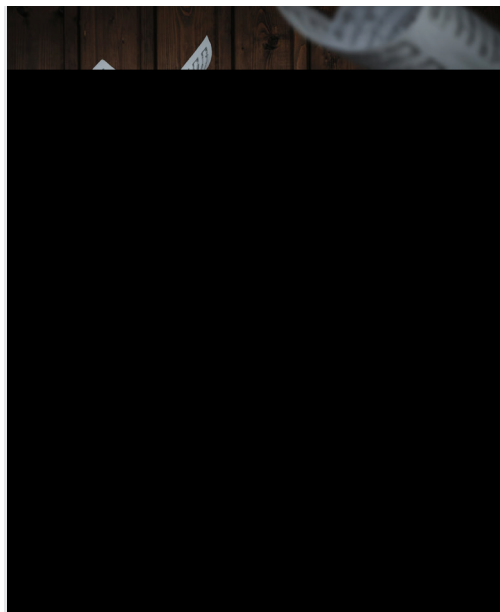
*Available at Bourgie Hall's box office,  
one hour before the start of the concert*

\* Sur présentation d'un justificatif d'âge / Proof of age is required





Vous aimeriez aussi / You may also like



## LES VIOLONS DU ROY

### Requiem pour cordes

---

Vendredi 4 avril — 19 h 30

---

Antoine Tamestit, alto et direction

Œuvres de J.S. Bach, Hindemith,  
Dowland, Britten et Brahms

## Calendrier / Calendar

Mercredi 5 mars 19 h 30	QUATUOR VAN KUIJK PARKER RAMSAY, harpe	Œuvres de Caplet, Debussy, Fauré, Felix Mendelssohn et Tournier
Vendredi 7 mars 18 h 30	MUSCIEN.NE.S DE L'OSM Quatre violoncelles	Œuvres de Chopin, D'Ollone, Franchomme, Offenbach et Reicha
Samedi 8 mars, 19 h 30 Dimanche 9 mars, 14 h 30	LE CONCERT DE L'HOSTEL DIEU ROBERTA MAMELI, soprano Les fantômes d'Hamlet	Arias de Domenico Scarlatti et ses contemporains inspirées par la légende du prince Hamlet.

## ÉQUIPE

Caroline Louis, direction générale et Olivier Godin, direction artistique  
Fred Morellato, administration  
Marjorie Tapp, billetterie  
Charline Giroud, marketing  
Thomas Chennevière, médias numériques  
Claudine Jacques, rayonnement institutionnel  
Trevor Hoy, programmes  
William Edery, production  
Roger Jacob, direction technique  
Martin Lapierre, régie

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Bourgie, président  
Carolyne Barnwell, secrétaire  
Colin Bourgie, administrateur  
Paula Bourgie, administratrice  
Michelle Courchesne, administratrice  
Philippe Frenière, administrateur  
Paul Lavallée, administrateur  
Yves Théoret, administrateur  
Diane Wilhelmy, administratrice

## Salle Bourgie

Pavillon Claire et Marc Bourgie  
Musée des beaux-arts de Montréal  
1339, rue Sherbrooke Ouest

## ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

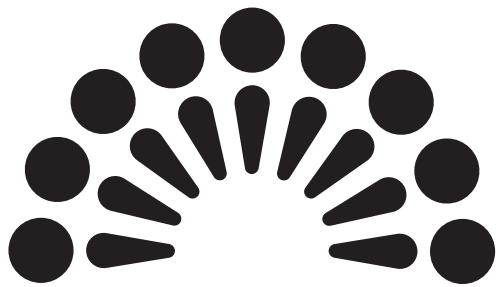
Arte Musica a été fondé et financé par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émérite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.



Salle Bourgie